

**Philippe Guérin : Homélie du 3<sup>e</sup> Dimanche de Carême**  
**(Textes : Livre de l'Exode (3, 1-8a. 10 13-15)**  
**Première lettre de Saint-Paul aux Corinthiens (10, 1-6.10-12)**  
**Evangile de Jésus-Christ selon Saint-Luc (13. 1-9)**

*Voici quelques pistes données à Saint-Luc par Philippe Guérin à-propos des textes du 3eme dimanche de Carême*

« Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir, sinon tu le couperas. »  
Heureusement, le Seigneur n'a pas coupé le figuier, sinon nous ne serions pas là.  
Pour ce jardinier, il n'y a pas d'arbre mort. Il n'y a pas d'humanité, d'Eglise ou de personne mortes. Celles-ci sont simplement « à travailler » pour qu'elles redonnent du fruit.

Ce jardinier c'est le Christ ; auprès du Père il intercède pour nous. L'esprit qu'il nous a donné nous tient en vie ; il atteste que nous sommes ses enfants bien-aimés... pas ses enfants méritants, mais ceux à qui il a remis l'héritage, la filiation.

Ca ne se voit pas beaucoup que nous sommes ses enfants, mais l'Esprit le voit. Il l'atteste auprès du Père.

Et Il charge l'Eglise de l'attester auprès de nous : les sacrements de l'initiation et cette Eucharistie, elle ne présente pas à Dieu une belle vigne mais un peuple de pêcheurs priant Dieu de poursuivre son travail.

Nous célébrons aujourd'hui ce travail : elle (l'Eucharistie) nous fait écouter la Parole, voilà l'engrais qui redonne vie.

Elle nous fait entrer dans cette parole, elle nous gagne.

Je vais aller voir cette chose extraordinaire : Dieu appelle Moïse par son prénom.

Il en fait un nouvel Abraham. Il l'entraîne dans une aventure personnelle : je suis le Dieu de tes pères, Abraham, Isaac, Jacob... Aujourd'hui je deviens le Dieu de Moïse. Le Dieu de la promesse est aussi le Dieu qui voit la misère, entend le cri.

« *Je suis* » demeure dans son mystère... mais nous savons qu'il nous accompagne et nous entraîne avec lui vers ceux qui souffrent.

Aujourd'hui nous en faisons mémoire ; nous le vivons, il nous appelle à entendre aussi le cri des pauvres et à les libérer...

Car son appel est au rendez-vous de l'Eucharistie mais il nous révèle aussi son appel dans celui des pauvres.

L'arbre donne son fruit : L'Eglise, nous-mêmes, rejoignons les pauvres.